

Zeitschrift:	Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber:	Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band:	142 (2016)
Heft:	18: Le principe CO-OP : Hannes Meyer et le concept de design collectif
 Artikel:	 Introduction à "Traces du Bauhaus aux Archives de la construction moderne"
Autor:	Aprea, Salvatore
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-630525

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Introduction à «Traces du Bauhaus aux Archives de la construction moderne»

Un îlot au sein de l'exposition
*Le principe Co-op – Hannes Meyer
 et le concept de design collectif*

Salvatore Aprea

Les échos de l'activité du Bauhaus, un certain intérêt pour la nouvelle architecture hollandaise et la prise de conscience de l'essor de l'expressionnisme allemand engendrent une réflexion critique sur l'art et sur l'architecture moderne en Suisse au fil des années 1920. Des événements clés pour cette réflexion se produisent en particulier durant l'année 1923. En février et mars, des œuvres de Johannes Itten, peintre d'origine suisse et enseignant au Bauhaus de Weimar, sont exposées au Kunstgewerbemuseum de Zurich. Suite à l'enseignement d'Adolf Richard Hölzel et aux contacts avec l'avant-garde artistique viennoise, Itten se voue à l'art abstrait qu'il pratique à travers l'investigation subjective et l'introspection, dans le but de déceler la véritable nature objective des matériaux et les relations entre les formes et les couleurs. Les œuvres exposées à Zurich sont la manifestation d'une telle approche. Dans le milieu culturel helvétique de l'époque, elles sont considérées comme représentatives de l'activité du Bauhaus et soulèvent plusieurs critiques à l'encontre de cette école, ainsi qu'envers l'art abstrait lui-même. Après avoir visité l'exposition, le collectionneur d'art Richard Bühler, président de la Société des beaux-arts de Winterthour et membre du Schweizerischer Werkbund, décrit ainsi ses impressions: «Ce que l'on appelle peintures abstraites ne suscite en moi aucune émotion du tout, elles m'apparaissent seulement comme des œuvres d'art appliquée.»¹

Trois mois après l'exposition de Zurich, à l'occasion de l'assemblée générale de la Fédération des architectes suisses qui a lieu à Sion, un groupe de participants zurichoises guidé par Alfred Hässig demande une prise de position officielle contre l'individualisme, l'expressionnisme et l'expérimentation en architecture, qu'ils considèrent être à l'origine du chaos et de la déchéance de l'époque². Optant pour une approche

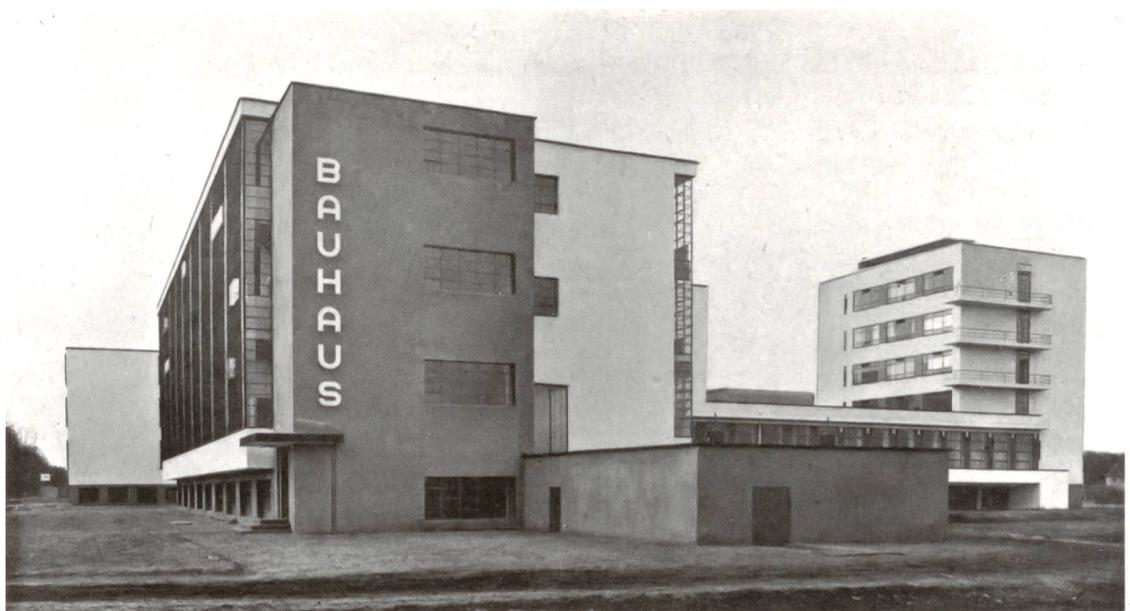
plus diplomatique, la Fédération décide de demander leurs avis sur la question à plusieurs architectes et de les publier dans la revue *Das Werk*. Ainsi, cinq articles paraissent entre juillet et novembre sous le titre «Moderne Strömungen in unserer Baukunst». Le premier est signé par Hässig lui-même qui, résumant les arguments présentés à l'assemblée de Sion, lance un véritable rappel à l'ordre, incite à l'auto-discipline et évoque un accord entre individus pour préserver la pureté de l'activité artistique contre les aberrations d'un monde déchiré et découragé³. Les quatre articles suivants émanent de deux architectes de la Fédération, d'un architecte du Schweizerischer Werkbund et de l'architecte et peintre expressionniste Paul Camenisch. Leurs opinions ne font pas l'unanimité. Si Max Müller de la Fédération partage les positions intransigeantes de Hässig et propose de refuser l'individualisme et l'expressionnisme comme la politique a refusé le socialisme et le bolchévisme – en sous-entendant une connivence entre expressionnisme et idées socialistes –, les autres intervenants visent plutôt à exalter l'architecture en tant qu'expression artistique et sont persuadés que seul l'individualisme de l'artiste permettra la recherche de l'esprit du temps et la rupture avec l'académisme

1 Voir Richard Bühler, «Eine schweizerische Entgegnung», in *Das Werk*, X, n° 10, 1923, pp. 259-260.

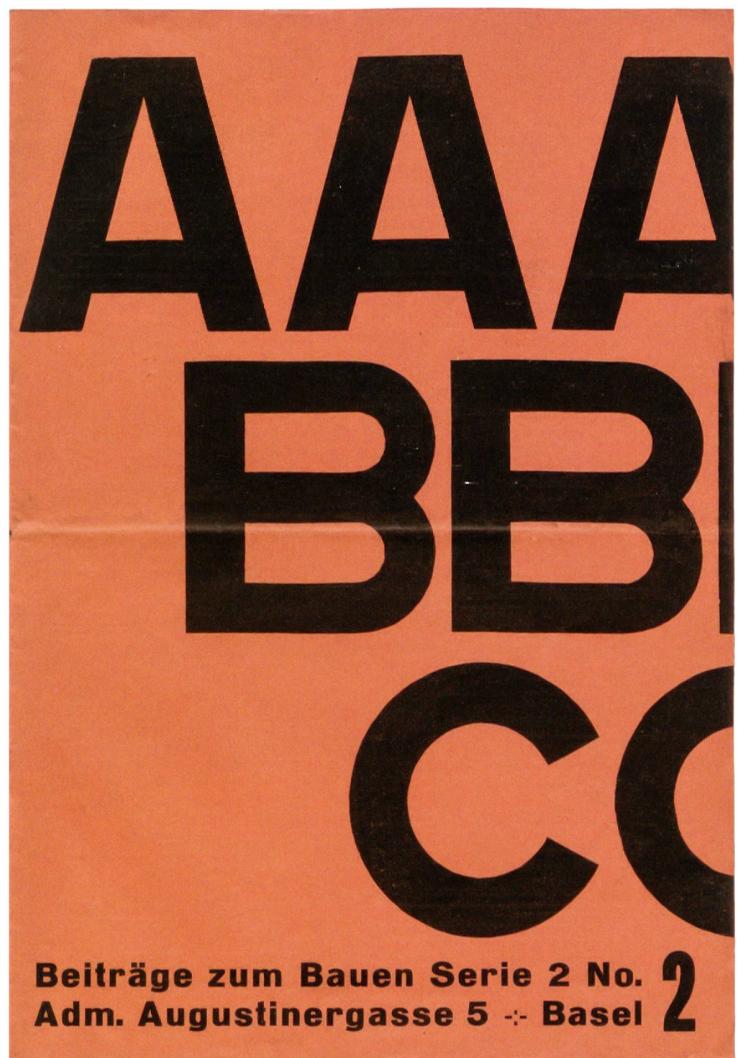
2 La Fédération des architectes suisses (FAS) avait été fondée en 1908 dans le but de donner naissance à une nouvelle tradition artistique et architecturale de caractère national. A ce propos voir Casimir Hermann Baer, «Zur Einführung», in *Die schweizerische Baukunst*, I, n° 1, 1909, pp. 1-2.

3 Voir Alfred Hässig, «Moderne Strömungen in unserer Baukunst», in *Das Werk*, X, n° 7, 1923, p. 184.

4 Voir Max Müller, «Moderne Strömungen in unserer Baukunst. II», in *Das Werk*, X, n° 8, 1923, pp. 209-210; Otto Zolliger, «Moderne Strömungen in unserer Baukunst. III», in *Das Werk*, X, n° 9, 1923, pp. 235-236; Paul Camenisch, «Moderne Strömungen in unserer Baukunst. VI», in *Das Werk*, X, n° 10, 1923, pp. 261-262; Frédéric Gilliard, «Moderne Strömungen in unserer Baukunst. V», in *Das Werk*, X, n° 11, 1923, p. 287.



1



2

1 Walter Gropius, Bauhaus, Dessau (photographie anonyme, n.d., Archives de la construction moderne, fonds Alberto Sartoris). (Acm - Fonds Alberto Sartoris, 0172.04.0144)

2 ABC Beiträge zum Bauen, 2^e série, n° 2, s.d. [1926], numéro édité par Hannes Meyer. Couverture (Archives de la construction moderne, fonds Alberto Sartoris). (Acm - Fonds Alberto Sartoris, collection périodiques)

électrique⁴.

Attaquant les positions des intransigeants, Sigfried Giedion publie un rapport enthousiaste sur le Bauhaus, après avoir visité l'exposition qui a lieu à Weimar durant l'été 1923⁵. Giedion déplore l'absence de réalisations suisses dans la section consacrée par Walter Gropius à l'architecture moderne internationale et accuse les maîtres d'ouvrage helvétiques d'être réfractaires à tout tentative d'émancipation.

En parallèle à la campagne d'échange d'opinions sur l'art et l'architecture moderne menée par *Das Werk*, la *Schweizerische Bauzeitung* publie quatre articles sur la nouvelle architecture des Pays-Bas qui sont rédigés par Mart Stam et traduits par Hans Schmidt, un élève de Karl Moser⁶. Selon Stam, les jeunes architectes hollandais ne croient à aucune loi absolue héritée du passé mais visent plutôt à des nouvelles réalisations issues de l'esprit du temps présent. Leur génération se serait formée sur les traces de Hendrik Petrus Berlage pour se partager, ensuite, en deux groupes: le premier basé à La Haye exaltant un fonctionnalisme orthodoxe, l'autre actif à Amsterdam plus disposé à développer des formes organiques.

L'année 1923 se termine avec une conférence très controversée donnée à Zurich par Peter Behrens. Ce dernier vante l'expressionisme allemand, la nouvelle architecture hollandaise et le constructisme russe. Il provoque une réaction critique du quotidien conservateur *Neue Zürcher Zeitung* qui est ensuite relayée par la *Schweizerische Bauzeitung*.

Au début de 1924, malgré les réactions conservatrices, la position intransigeante de Hässig et de ses camarades apparaît affaiblie par l'éclosion de plusieurs opinions différentes. Hässig lui-même est obligé de l'admettre lorsque il écrit: «La discussion sur les pages de *Das Werk* n'a pas abouti aux résultats espérés.» Il tente toutefois une dernière riposte en évoquant des raisons de climat qui rendraient l'architecture moderne hollandaise et allemande inadaptée

5 Voir Sigfried Giedion, «Bauhaus und Bauhauswoche zu Weimar», in *Das Werk*, X, n° 9, 1923, pp. 232-234.

6 Voir Mart Stam, «Holland und die Baukunst unserer Zeit», in *Schweizerische Bauzeitung*, LXXXII, n° 15, 1923, pp. 185-188, n° 18, 225-226, n° 19, pp. 241-242, n° 21, pp. 268-272 Karl Moser avait déjà publié un article sur l'architecture hollandaise, voir Karl Moser, «Neue holländische Architektur: Bauten von V. M. Dudok, Hilversum», in *Das Werk*, IX, n° 11, 1922, pp. 205-214.



4

La main est la clé.

Si simple. Si sûr.



www.frank-tueren.ch



4



5



6

3 ABC Beiträge zum Bauen, 2^e série, n° 2, s.d. [1926], numéro édité par Hannes Meyer. Première page (Acm, fonds Alberto Sartoris). (Acm - Fonds Alberto Sartoris, collection périodiques)

4,5 Le Bauhaus à Dessau (Acm - Fonds Alberto Sartoris, 0172.04.0144)

6 Walter Gropius, Bauhaus, Dessau. La façade des ateliers (photographie de Lucia Moholy, 1926, Acm, fonds Alberto Sartoris, 0172.02.0160/1)



7

7 Premier Congrès d'architecture moderne, La Sarraz. Les participants ; Hannes Meyer est le sixième depuis la droite (photographie anonyme, 1928, Archives de la construction moderne, fonds Henry-Robert Von der Mühl). (Acm - Fonds Henry-Robert Von der Mühl, 0009.02.0146)

au territoire helvétique, un argument qui avait été utilisé peu avant par Edwin Wipf dans un commentaire critique des articles de Stam⁷.

Une *intelligentsia* engagée pour la cause d'une architecture moderne en Suisse est donc en train de se former. Même si les réalisations architecturales sont plutôt limitées dans un premier temps, cette *intelligentsia* sera à l'origine d'événements culturels importants et d'envergure internationale, notamment la création de la revue d'avant-garde *ABC Beiträge zum Bauen* en 1924 à Bâle et la fondation des Congrès Internationaux d'Architecture Moderne en 1928 au château de La Sarraz. *ABC* voit le jour grâce à l'initiative de l'artiste russe Lazar Lissitzky et des architectes Stam et Schmidt. Hannes Meyer y collaborera plus tard et sera rédacteur d'un numéro entièrement consacré à des artistes de l'avant-garde. *ABC* divulgue en Suisse les principes d'une approche globale du projet urbain, de la division des fonctions, de l'industrialisation de la construction, de la préfabrication et de la mécanisation de la production, jusqu'à évoquer une «dictature de la machine».⁸ L'arrêt d'*ABC* après neuf livraisons coïncide, de fait, avec le début des Congrès Internationaux d'Architecture Moderne, qui accueillent et élaborent ultérieurement plusieurs des principes énoncés et défendus par la revue.

Dans le cadre helvétique, le premier Congrès peut être considéré comme l'accomplissement du procès d'émancipation culturelle à l'origine de réalisations

architecturales modernes qui verront le jour durant les années 1930. Puisque ce procès évolue sur le terrain théorique plutôt que sur celui de la construction concrète, la communication sur papier des principes, des idées et des images apparaît plus que jamais importante. En Suisse romande, les architectes Henri-Robert Von der Mühl et Alberto Sartoris soutiennent la cause de l'architecture moderne et entretiennent des relations privilégiées avec ses principaux représentants. C'est grâce aux documents collectés par ces deux architectes qu'il est possible de présenter aujourd'hui des témoignages de la formation d'une culture suisse de l'architecture moderne, au sein de l'exposition *Le principe Co-op – Hannes Meyer et le concept de design collectif*.

A travers des documents originaux et des photographies d'époque, l'îlot intitulé «Traces du Bauhaus aux Archives de la construction moderne» met en valeur les relations entre le milieu culturel lausannois et le Bauhaus durant les années 1920 et renforce ainsi la raison d'être de cette exposition à Lausanne, au forum d'architecture comme à l'EPFL.

Salvatore Aprea est architecte et collaborateur scientifique des Acm à l'EPFL.

7 Voir Alfred Hässig, «Moderne Strömungen in unserer Baukunst. VI», in *Das Werk*, XI, n° 1, 1924, pp. 26-27; Edwin Wimpf, «Holland und die Baukunst unserer Zeit», in *Schweizerische Bauzeitung*, vol. LXXXII, n° 24, 1923, pp. 317-318.

8 Voir, Hans Schmit, Mart Stam, «ABC fordert die Diktatur der Maschine», in *ABC Beiträge zum Bauen*, II série, n° 4, 1927-1928, pp. 1-2.